

BÉZIERS

Valeur : 0,40 F

Couleurs : bistre, vert, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BETEMPS

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

*La Cathédrale et le Pont Vieux
de Béziers*

VENTE

anticipée, le 7 septembre 1968 à BÉZIERS (Palais des Congrès) ;

générale, le 9 septembre 1968 dans tous les bureaux de poste.

Béziers, ville de l'ombre fraîche sous les platanes centenaires des allées Paul Riquet, royaume du soleil, offrant sur l'éperon de sa colline au pied de l'Orb, la haute vision de sa citadelle des XIII^e et XIV^e siècles. C'est ici l'Acropole, veillant sur Saint-Aphrodise, Sainte-Madeleine, Saint-Jacques, sur des arènes magnifiques où retentissent, aux grands jours de l'été, les accents passionnés des amateurs de courses de taureaux et de *bel canto*.

Très tôt, sa position stratégique attira à Béziers la civilisation et les Romains occupèrent solidement la ville qui s'appelait alors Beterrae ou Beterris. Elle fit partie de la Narbonnaise, province qui à la fin du IV^e siècle préfigure à peu près notre Languedoc.

Plus que toute autre peut-être, la ville connut au long des siècles les horreurs de la guerre et les difficultés de la paix. Ravagée par les Wisigoths en 410, elle subit sous les coups de l'armée de Simon de Montfort, en 1209, le plus effroyable massacre de la croisade des Albigeois ; relevée de ses cendres elle est à nouveau ruinée par les guerres de religion. Mais à l'ombre des murs des quartiers médiévaux et des pierres nouvelles, la vie reprenait rapidement ses droits et la ville bourdonnait dans l'allégresse vigoureuse que porte en elle la race biterroise.

Le traité de Meaux, en 1229, préparait la réunion du Languedoc à la Couronne et c'est en 1271 que Béziers fit son entrée dans le royaume de France.

Si les chemins de fer ont poussé la ville à sa fortune, sa vraie vocation est de vivre du commerce et par le commerce.

Parmi toutes les villes viticoles du Languedoc, Béziers occupe une place prépondérante. C'est ici le grand comptoir central des échanges vinaires, le nœud des industries qui vivent de la vigne ou la font

vivre : distilleries, tonnelleres, usines d'engrais et de matériel agricole.

Les poètes qui ont toujours célébré la vigne et le vin ont exalté leur poésie dans le délicieux Plateau des Poètes aux arbres magnifiques où le sculpteur Injalbert, enfant de Béziers, a immortalisé la gloire des troubadours et la langue d'oc.

Au cœur de ses allées célèbres, bruisantes de jeunesse, où se traite pratiquement tout le commerce le vendredi de chaque semaine, les platanes montent la garde autour de la statue Paul Riquet, illustre fils de Béziers qui sut unir la Garonne à la Méditerranée en créant de Sète à Bordeaux le gigantesque canal du Midi. Le projet agréé par Colbert, les travaux commencèrent dès 1666 ; le canal achevé en 1680, Colbert lui donna un débouché maritime en créant le port de Sète.

Une étude de modernisation, concernant l'augmentation du gabarit du canal, devrait lui permettre d'assurer dans l'Europe de demain un rôle de premier plan grâce à l'axe mer du Nord-Méditerranée.

Actuellement, la mise en valeur du littoral languedocien, en prévoyant l'implantation d'un aéroport à Béziers, consacre l'importance de ce carrefour humain, trait d'union entre la montagne et la mer, plaque tournante des grandes migrations du Rhône au Languedoc.

Béziers, ville mouvante, dorée au soleil languedocien, ville joyeuse et sérieuse, ville de passion et de poésie, ville de chais et de bureaux, offre aussi d'innombrables vestiges du passé et de grandes richesses archéologiques. Un poète du Moyen Age ne disait-il pas déjà d'elle : « Si Dieu voulait habiter sur la terre, il habiterait à Béziers ».

